

# Du Dragonneau

Si quelque Maladie est capable, d'attirer l'attention, de faire naître l'opinion, et d'exciter la crainte et l'horreur, c'est le Dragonneau; ~~sur tout si on se laisse séduire par les idées que les anciens nous en ont données.~~

~~Cette maladie, par son nom seul, nous annonce un Malheureux agonisant, rongé par des animaux qui se engendrent sous la peau. le long des bras et des jambes.~~

~~Je ne citeray point les différents auteurs qui en ont traité, Je donneray seulement un précis de leurs sentimens, Je feray quelques reflexions sur ce qu'ils en ont écrits, et je rapporteray~~



les observations que j'ay faites à ce

Paul <sup>super</sup> aginet et plusieurs

La plus part des auteurs anciens

définissent le Dragoneau une Tumeur

Longue, ronde, rouge, et douloureuse,

qui regne le long des bras et des

jambes, <sup>quelquins adjointe</sup> formée par un animal vivant

qui s'engendre sous la peau près de la

chair, et des parties nerveuses;

les mesmes auteurs disent que c'est

animal a la forme Laconsistance

et la figure des vers qui se trouvent

le plus ordinairement dans les

intestins et qui sortent par

L'anus, <sup>avec</sup> ~~mais~~ prétant qu'il ressemble au ver solitaire

Quand cette tumeur se termine par

La suppuration <sup>presque tous les auteurs</sup> ~~est~~ conseiller de

faire

faire une incision Longitudinale  
sur le lieu suppuré ils disent qu'à lors  
ou appercevoir <sup>la teste</sup> le bout d'un vers, que  
si le ver sort entier, Le mal se guerit  
tres promptement: si le ver se rompt  
la portion restante cause un Ulcere  
malin tres difficile a guerir; ils  
ajoutent que pour éviter que cet  
animal ne se rompe en le tirant  
il y a deux precautions à prendre.



La premiere est de faire une Ligature  
serree autour de la partie qu'il occupe  
pour l'obliger à descendre peu à peu.  
La seconde est d'entortiller ce ver  
autour d'une baguette de plomb  
et de l'y attacher, supposant que cette  
baguette par son propre poids le

tirerai~~en~~ juseufiblement et le ferai~~en~~ fortir.  
Si malgré toutes ces precautions, —  
adjoinct ils, Le ver se rompt~~en~~, il  
<sup>faut</sup> faudroit agrandir L'ouverture au  
dessus pour le reprendre, & le  
lier de nouveau jusqu'à ce qu'il <sup>soit</sup> ~~ait~~  
sorty en son entier.

Le sentiment le plus universellement  
receu de L'antiquité, n'a cependant  
été suivi que par ceux qui voient  
les choses qu'autant qu'elles paroissent  
extraordinaires; heureusement il s'est  
trouvé dans tous les siècles des  
partisans du vrai, qui, s'ils n'ont  
pas entraîné les suffrages, ont  
donné le droit ou du moins l'occasion  
de douter; ainsi le doute n'est pas  
nouveau il est contemporain de  
ceux

ceux mesmes qui ont écrit toutes ces  
merveilles. non seulement Les  
auteurs se contredissoient les uns, les  
autres, mais ils se contredisoient eux  
mesmes. rasis, ancienne <sup>et plusieurs autres</sup>  
~~mesmes; il y en a qui ne s'achant~~  
a quoy se déterminer <sup>ont parlé</sup> ~~propre~~ du  
Dragon au tantost comme d'un  
animal vivant, et tantost comme  
d'une chose inanimée nous  
affirmatiuement refutes L'opinion  
de ceux qui l'ont regardé comme  
animal vivant soit qu'ils neussent  
point encore secoué le joug de  
L'autorité: ou que n'ayant pas  
assez examiné ils eussent été  
sonteux d'auoies n'auoir pas  
vu ce que <sup>tant</sup> d'autres auoient cru voir



<sup>qui de charlie et</sup>  
**Loramus** <sup>contemporain de galien et</sup>  
<sup>autres</sup> ou plus éclairer

Quelques ~~uns~~ moins timides, <sup>assurent</sup>  
que le dragoneau n'est point un  
animal: et que ce n'est autre chose  
qu'un gonflement des petits nerfs  
qui sont sous la peau,

<sup>qui de charlie et</sup>  
~~D'autres ont pensé~~ que les varices  
ressembloient fort au dragoneau  
<sup>pres que tous</sup>  
~~ceux~~ <sup>avec cette différence que quelques uns l'ont surnommée</sup> la veine  
rurale ~~aux~~ <sup>la</sup> veine fameuse  
~~et tous tant anciens que modernes~~  
~~sans exception lui donnent le nom~~  
<sup>d'autre</sup> de veine medene, parce que cette  
maladie arrive aux habitants de  
medine

Une telle variété dans leurs opinions  
prouve qu'ils n'étoient point certains  
sur la nature du dragoneau

après

Après auoir longtems reflecti sur  
cette maladie Je desespérois de la  
connoître la croyant particuliere  
aux Habitants du Nil, du Ganges  
de L'Arabie<sup>+</sup> ~~et autres lieux circonvoisins~~  
<sup>gardois</sup> Je souvenoiois toujours beaucoup de  
repugnance à croire que le Dragonneau  
fut un animal venimeux; Je ne  
Commencay auoir clair sur cette  
matiere, qu'après auoir fait les  
observations que je vais rapporter  
en peu de mots. quelques personnes  
pretendoient auoir veü sortir des  
vers par l'ouverture d'une saignée  
Je n'y adjoutois point foy; pour  
me guerir de mon incredulité, on  
m'en apporta un ~~qu'on~~ gardois

+  
et même  
de quinquée



Dans l'eau depuis trois jours Je  
L'examinay, je n'y remarquay rien  
d'organique, n'y qui eut le moindre  
rapport à un animal, si ce n'est  
la figure vermiciforme; mais je  
Reconnus à n'en point douter que  
C'estoit un polipe semblable à ceux  
qu'on trouve dans le foie, dans  
les sinus de la dure mere et quelques  
fois dans tous les vaisseaux du  
corps de certains sujets morts de  
maladies de Poitrine, de Scrophules,  
+ ou de la peste ~~ou~~ d'inflammations exsipelateuses +  
Cette decouverte m'a donné lieu  
de penser que le Dragoneau pourroit  
n'être qu'un polipe formé dans  
la Veine et que tous les accidens  
qui

qui L'accompagneur <sup>int</sup> ~~de~~ de  
L'obstruction totale de cette Veine  
je fus Confirmé dans cette pensée par  
La Conformité de nom que je remarquay  
que tous les auteurs donnent a cette  
maladie, carquoique plusieurs, ~~le~~  
Entrayner par Les préjugés <sup>du vulgaire</sup> ~~de~~ ~~public~~  
a qui tout paroit monstre, L'ont appelé.  
Dragoneau, et en parler Comme d'un  
animal, nul cependant n'a esté assés  
hardy pour Luy auter Le nom de  
veine.

Si je malor de avec Les anciens sur  
Le nom j'ai une idée bien différente.  
de leur quant a la cause. j'espère que  
mon sentiment pourra estre adopté, quand  
j'auray rapporté mes observations.



Dans l'eau depuis trois jours Je  
Lexaminant à la main

D'or

rap

la f

Rec

C'est

qu'on

les

fois

corp

ma

+ ou de la  
peste

en d

lettre

de pe

u'exte

la b

qui L'accompagneur de p<sup>int</sup> de  
L'obstruction totale de cette Veine  
~~qui empêche le cours du sang quoique~~  
~~L'idée que j'ay de cette maladie~~  
~~soit différente de celle des anciens~~  
~~J'espère qu'on pourra l'adopter quand~~  
~~J'auray rapporté mes observations~~  
Suivantes Je fus appelé pour faire  
L'ouverture d'un Erysipèle gangreneux  
qui occupoit tout le bras depuis  
le poignet jusqu'à L'épaule; Le  
mal avoit commencé Le Long  
du trajet de la Veine Cephalique  
par une tumeur longue, étroite,  
rouge, et très douloureuse; Enfin  
tous les signes qui annoncent  
le Dragonneau s'y trouvoient réunis.

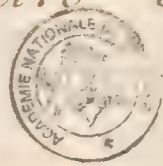
Après L'incision, Je trouvoy la —  
Veine Cephalique <sup>x delapied et</sup> separee des efrans  
dans la plus grande partie de  
son Etendue: <sup>et sembloit a une corde</sup> Elle ~~etait~~ plus grosse  
~~qu'elle ne l'est naturellement~~, Je n  
coupay plus de huit poulces et  
apres avoir pense le malade  
J'examinay cette portion de  
Veine).

L'ayant ouverte selon sa longueur  
Je vis qu'on polipe remplissoit  
exactement toute sa cavite. +

+ J'avois  
remarque  
que Plusieurs rameaux qui se dechargent  
dans cette Veine estoient aussi  
remplis de polipes, <sup>^ que</sup> et dans la  
Veine mediane le sang étoit tou  
disposé à une semblable congellation.

Jay

J'ay vu une pauvre femme de la  
paroisse de saint Eulpie qui  
avoit entre autre incommodité une  
difficulté de respirer, et une douleur  
de tête des plus vives; Il luy  
paroissoit le long du col plusieurs  
dragoneaux branchus très durs  
et douloureux. <sup>sur plus tôt des polypes</sup> Un ~~deux~~ gros  
comme le petit doigt s'étoit formé  
dans le tronc de la veine jugulaire  
externe. Les petits <sup>se former</sup> étoient les  
branches ~~de cette veine~~ de cette veine  
~~jugulaire~~. pour appaiser les  
vives douleurs que souffroit la  
malade j'appliquay sur les tumeurs  
des cataplasmes emollients et



anodius. On eudrou s'étant amolli.  
J'y fis une incision selon la longueur  
de la veine; il en sortit un peu de  
Lymphes rougeatre et le polype  
parut; Je passay une sonde ~~en~~  
~~par~~ recoubrée entre la paroy  
de la veine et ce polype; mais  
comme les Bouts estoient engagés  
l'un en haut, l'autre en bas, il  
se rompit d'abord du costé du  
tronc, & ensuite du costé des  
branches: Je n'en pus tirer qu'une  
portion longue de deux poüces  
la malade mourut peu de jours  
après. a L'ouverture de son  
cadavre on trouva tous les  
vaisseaux remplis de polypes  
depuis

Depuis le fœtus jusques dans le  
seigneur, dans les bras et dans  
les jambes.

Les deux observations sur le  
Dragoneau qui supure prouvent  
que cette maladie n'est produite  
par aucun animal.

Mais le dragoneau qui ne supure  
point et qu'on dissipe par les  
cataplasmes ne montre pas moins  
clairement cette vérité, car si  
y avoit un animal contenu

dans cette tumeur que deviendroient

+ ne s'ouvrant.  
point et  
quelle

il lors que la tumeur se resout?

Comme on le voit.

~~ce qui~~ arriver quand on y  
remédie de bonne heure

La M<sup>re</sup> Duchesse de Berse &  
L'unionadie en les jambes et les  
cuisses attaqués de cette ~~maladie~~  
maladie avec tous les facheux  
symptômes qui l'accompagne,  
elle en fut délivrée sans supuration  
ni ouverture et ces tumeurs se  
dissiperent peu à peu par les  
saignées, les apozemes, par des bains,  
et par des fomentations molles.

Deux Dames de condition que  
j'ay veues, L'une avec M<sup>re</sup> Silva  
et l'autre avec M<sup>re</sup> Girac, en  
ont esté parfaitement gueries  
par les mesmes moyens.

feu Monsieur de Bonseignieu  
en un Dragonneau au bras qui  
faibloit

sembloit vouloir suppurer <sup>mais</sup> ~~et~~ qui  
~~Mais~~ se dissipa par l'application  
des ~~mesmes~~ remèdes et Monsieur  
fidobre medecin du Roy qui la  
tut dans la maladie, dont il ~~est~~  
mourut trois ans apres ~~cette~~ guerison  
dit qu'à l'ouverture de son corps  
il fut trouvé une quantité  
considérable de concrets

+ que polypeuses. et Madame Bosque +  
j'ay vuë avec moi est morte du dragoneau, et la mort  
dumoulins fut presque subite; il y a donc  
eu de force que cette maladie  
n'est point causée par un animal  
vivant <sup>ni par le gonflement des nerfs</sup> mais par une concrétion  
polypeuse. Je me réserve pour  
une autre fois à expliquer les



Causes et les Symptomes de cette  
maladie; comme Elle est rare —  
dans ce pays la pratique ne m'a  
fourni jusqu'à présent que ce —  
petit nombre d'observations; si  
j'ai occasion d'en faire d'autres,  
soit pour ou contre ce que j'ai  
avancé, j'auray l'honneur d'en  
informer la Compagnie avec  
la même sincérité.

Fait par M. Petit le Chirurgien le 26 Avril 1724.



